

Si les températures remontent un peu, nous avons encore enregistré 3 jours de gel à Beauvais de dimanche à mardi, avec jusqu'à -1,7°C lundi, alors que les minimales normales sont de 4,5°. Les maximales progressent un peu plus vite en gagnant à peu près 2 degrés par jour sur la même période. Ce mardi nous sommes même 4°C au-dessus des normales. Ces chiffres révèlent donc que si les moyennes journalières redeviennent à peu près de saison, c'est au prix de fortes amplitudes thermiques dans des conditions peu arrosées avec 20 mm sur les 2 premières décades d'avril. Des températures plus douces et homogènes associées à des pluies plus significatives et régulières auraient été plus favorables à la reprise de végétation dans les céréales d'hiver et surtout dans les parcelles de colza ayant souffert du gel.

Sur betteraves, les diagnostics sont désormais assez faciles à faire car visuels (plantule gelée / pas gelée). C'est plus compliqué sur les céréales et les colzas. Sur céréales il faut fendre les tiges pour vérifier si les épis sont gelés ou pas (cf Photo), et compter s'il reste suffisamment de talles en cours de montaison. Il en faut 450/m² pour assurer le potentiel en bonnes terres. C'est sur les colzas (et les pois d'hiver) que les incertitudes sont les plus fortes, car il est bien difficile d'évaluer à ce jour à quel niveau joueront les phénomènes de compensation. En cas de doute une première visite de l'expert permettra de faire un premier constat des niveaux de dégâts à ce jour.

COLZA

Méligèthes à suivre sur colza en souffrance

L'activité des méligèthes va redémarrer avec la hausse des températures. Sur les beaux colzas en floraison il n'y a plus de risque. Le problème c'est une fois de plus les colzas en souffrance qui n'arrivent pas à prendre le dessus. Les insecticides marchent mal et on ne peut plus compter dessus pour maîtriser la question des ravageurs. Il faut impérativement jouer la carte des processus de régulation naturels avec les auxiliaires (prochaine formation lundi 3 mai chez H.Compère avec R.Rouzes, nous contacter), et des techniques pour obtenir des colzas robustes. Il en va de l'avenir de la culture dans nos assolements. En désespoir de cause et pour essayer de donner un peu d'air aux colzas qui ne s'en sortent pas, on peut tenter une solution type [Steward](#) à 0,085 kg/ha pour au moins essayer de limiter les dégâts sur les auxiliaires qui pourront avoir un effet positif sur la pression des prochaines années. Attention la DSR (= ZNT riverains), est de 20 mètre non réductible.

Le stade de sensibilité aux éventuelles attaques de charançons des siliques est encore rarement atteint et il fait trop froid.

Faible risque sclérotinia actuellement

Seules quelques parcelles atteignent le stade à risque sclérotinia à savoir G1 chute des premiers pétales, mais en conditions sèches ils se collent peu, et les conditions encore froides sont peu favorables aux contaminations.

BLE

Risque maladies nul encore cette semaine

On observe toujours de la septoriose dans beaucoup de parcelles, mais sur des f3 du moment qui ne sont pas des feuilles qui contribuent au rendement. La dernière feuille que l'on voit actuellement est rarement la F2 définitive mais plus souvent la F3 définitive voire la F4, alors que

le seuil de traitement s'observe sur la F3 définitive. Il y a donc de la marge au sens figuré comme au sens financier.

Les premières pustules de rouille jaune sont signalées en secteur maritime de la région Hauts de France sur variétés sensibles. Dans ces secteurs, l'hiver a été plus doux et le dernier épisode de gel beaucoup moins marqué que dans l'Oise, voire nul sur la bordure maritime. Pas d'intervention à envisager cette semaine, et heureusement car les températures ne sont pas compatibles avec de bonnes efficacités, voire avec une bonne sélectivité des triazoles (risque de phytotoxicité).

Faible risque verse

La plupart des parcelles sont autour du 1 nœud. A ce stade il est trop tard pour les applications type « cycocel » en un passage. Utiliser par exemple Jadex 0-460 à 1,5 à 2 L/ha + [Moddus](#) à 0,1 à 0,2 L/ha. A réserver aux situations à risque agronomique très élevé car le climat régule et les conditions climatiques stressante ne sont pas sans risque de phytotoxicité. Idéalement il faut 2°C minimum le matin, 18°C maxi l'après midi et 10°C de moyenne journalière.

En attendant un peu de meilleures conditions, jusqu'au stade 2 nœuds, utiliser par exemple [Medax Top](#) à 0,4 à 0,6 L/ha

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 20 avril 2021 (BSV G.C. N°10), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.